

JOYEUX BORDEL !

[ **Cerveau cabossé 2 - Reixa / Gómez Mata** ]mercredi 3 décembre 2003  
par [Marion Poupineau](#)

**Malgré les provocations gratuites incessantes, on se laisse embarquer par le recul et l'ironie de ce nouveau club des cinq.**

Que se passe-t-il lorsque "*Valentin Ressentit*", l'être humain type, cherche le mot "*pute*" dans le dictionnaire ? Il tombe tout simplement dans le "*bordel des mots*", celui d'Antón Reixa, ancien rockeur galicien, devenu auteur et cinéaste [1], et s'arrête sur les mots "*effort*", "*corne*", "*dégoût*" ou "*capitalisme*". Voilà à quoi pourrait se résumer la fable.

Que se passe-t-il lorsque ces fragments de texte sont montés par Oskar Gómez Mata, un metteur en scène habitué à travailler sur du [Rodrigo Garcia](#) [2] ? Nous nous retrouvons face à un concentré de toutes les transgressions possibles : avant même le début du spectacle un grand rideau vert - le vert est par superstition la couleur interdite sur scène - semble dire : "*oubliez le théâtre conventionnel !*" Cinq hurluberlus (deux femmes, trois hommes) en sortent, déguisés comme pour un carnaval raté, et font une démonstration d'une sorte de psychothérapie en basque. Sur la scène, s'enchaîneront ensuite une conférence de Miss Univers, des simulacres de coït, une réunion de gorilles ou des gesticulations frénétiques de comédiens nus, préservatifs pendouillant au bout de leurs sexes.

Le public aussi est mis à contribution. On plonge les spectateurs dans un noir entrecoupé de lumières stroboscopiques, on essaie de les faire parler et même de les faire bouger de leur siège. Cette volonté d'étonner et de choquer en permanence pourrait sembler bien superficielle, au final, mais, heureusement, toute cette débauche ne se prend jamais au sérieux. Les cinq comédiens partent sur des improvisations décalées et hilarantes, l'absurde s'insinue partout et désamorce avec ironie et recul toute tentative de définition d'un certain "*théâtre d'avant-garde*".

Au détour du spectacle, un de ces cerveaux cabossés déclare : "*Où ça nous mène tout cela ? Je ne sais pas*". Nous non plus, mais nous les suivons tout de même...

*Cerveau cabossé 2 : King Kong Fire* de Antón Reixa et Oskar Gómez Mata, mise en scène d'Oskar Gómez Mata. Avec Fabien Ballif, Pierre-Isaïe Duc, Espé López, Pierre Mifsud, Delphine Rosay. Théâtre du Rond-Point, Salle Jean-Tardieu, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris, T : 01 44 95 98 00. A voir jusqu'au 27 décembre 2003.

[1] Son premier long métrage, une adaptation du roman de Manuel Rivas, *Le crayon du charpentier*, est sorti sur les écrans espagnols en 2003.

[2] Il met en scène en 1997 *Le boucher espagnol* qui tourne pendant cinq années et en 1998, il monte *Tombola Lear*.

[retour à l'article](#)